

[Text]

respond by indicating comments that have been made to me in the past. The fact that they are not treated on the same footing as research in the applied sciences, natural sciences or engineering is a problem. However, in addition to that I can observe that, even within the natural sciences and engineering, we have problems.

The tax reform measures that have been now been introduced present a challenge to a consortium of companies like Precarn, my company, because largely I believe in reaction to the SRTC problems and abuses. They now are being very specific in saying that a company that makes a contribution to a research and development project will get an investment tax credit for that, but only if the research that is being supported is directly related to the business of the company making the contribution.

That is fine if you have a one-on-one situation, where a company is supporting a specific project of interest to them. However, if you start doing it in a collective manner—as the government is calling upon industry to do, to form consortia like the Europeans are and like Precarn is—then at all times that consortium cannot be supporting projects that are at all times directly relevant to all 35 members of my consortium. There is no way.

• 1015

You would have therefore Revenue coming in and saying to one of my members that a project is relevant to its needs but that to another company it is not. It is a great barrier to try to get consortia established, and it is going to be a great headache in trying to administer the funding and the revenue aspects of it. So we have one arm of government calling for the establishment of research consortia, but we have a fiscal situation evolving that is a considerable impediment to such consortia.

So there are problems even within the natural sciences and engineering.

Le président: J'aimerais vous rappeler que M. Mustard doit quitter dans 15 minutes. Monsieur Ravis, s'il vous plait.

Mr. Ravis: Dr. Mustard, I am familiar with your organization primarily through Allan Crawford from British Columbia, who I believe is a member of CIAR—

Dr. Mustard: He is on the board.

Mr. Ravis: Right. He has given me a bit of an insight into some of the things you people do.

I am curious about how much success you have had in keeping some of these young, bright scientists in Canada, which addresses this problem of the shortage of academic talent in this country, which is compounded by a problem that was raised by a physicist who was here, I believe from the University of McGill—I am trying to remember his

[Translation]

sciences sociales et des sciences humaines, je ne puis que me faire l'écho des plaintes que j'ai entendues dans le passé. Le fait qu'elle ne soit pas traitée sur le même pied que la recherche en sciences appliquées, en sciences naturelles ou en ingénierie est un problème. Cependant, même pour les sciences naturelles et l'ingénierie, la situation n'est pas rose.

La réforme fiscale qui est proposée actuellement présente un défi pour un consortium de sociétés comme Precarn, la société à laquelle j'appartiens, du fait qu'elle tente de contrer les difficultés et les abus auxquels a donné lieu le crédit d'impôt pour la recherche scientifique. Maintenant, une société peut toujours faire une contribution à un projet de recherche et de développement et obtenir un crédit d'impôt à l'investissement correspondant, mais seulement si la recherche ainsi subventionnée est directement reliée à ses propres activités.

C'est très bien lorsqu'il y a une société unique qui intervient et qui appuie un projet présentant pour elle un intérêt particulier. Cependant, lorsqu'il y a plusieurs sociétés ensemble—le gouvernement suggère à l'industrie de faire comme les Européens et de former des consortiums, Precarn en est un—il leur est difficile, si elles sont 35, de trouver des projets qui soient directement reliés aux activités de chacune d'elles. C'est presque impossible.

Revenu Canada risque de dire à un des membres du consortium que le projet est relié à ses activités mais pas aux activités d'un autre membre. C'est un obstacle de taille à la formation de consortiums et c'est un problème sérieux pour ce qui est de l'administration des fonds et des revenus. Donc, d'une part, le gouvernement dit vouloir favoriser la création de consortiums pour la recherche, et, d'autre part, le régime fiscal constitue un obstacle à la création de tels consortiums.

Ce qui fait qu'il y des problèmes même dans le domaine des sciences naturelles et de l'ingénierie.

The Chairman: I have to remind you that Dr. Mustard must leave in 15 minutes. Mr. Ravis, please.

M. Ravis: Je connais bien votre organisme, monsieur Mustard, grâce surtout à Allan Crawford, de la Colombie-Britannique, qui est membre de l'ICRA, si je ne m'abuse...

M. Mustard: Il est membre du conseil.

M. Ravis: C'est juste. Il m'a renseigné un peu sur vos activités.

Je suis curieux de savoir si vous réussissez à garder vos jeunes et brillants scientifiques au Canada. Cela rejoint le problème de la pénurie des professeurs d'université dans ce pays, problème qui a été évoqué par un physicien qui a comparu devant le Comité—si je me souviens bien, il s'agissait de M. Austin de l'Université McGill. Il n'y a